

Les mots ζυγός et *iugum* pourroient sans doute désigner un couple, tout ce qui est double ou pair; mais les prosaïstes emploient dans ce sens plutôt ζεύξοι que ζυγός, et Ptolémée met τὰ ζυγὰ en opposition avec χηλαί; ce qu'il ne feroit pas si ζυγός et ζυγὰ étoient l'explication de χηλαί. « L'étoile, dit-il, qui, d'après eux (les Chaldéens), se trouve dans le bassin de la Balance, et, d'après nos principes (d'après notre manière de diviser le zodiaque), dans les serres du Scorpion ».

PAG. 196. *Tertres élevés à main d'homme.* Dans les deux Amériques on se demande quel étoit le but des indigènes lorsqu'ils ont élevé tant de collines artificielles, dont plusieurs ne paroissent avoir servi, ni de tombeaux, ni de vigies, ni de soubassement d'un temple. Un usage établi dans l'Asie orientale peut jeter quelque lumière sur cette question importante. Deux mille trois cents ans avant notre ère, on sacrifioit en Chine, à l'Être-Suprême, Chan-ty, sur quatre grandes montagnes appelées les *Quatre Yo*. Les souverains trouvèrent incommode d'y aller en personne, et ils firent élever, près de leurs habitations, à main d'homme, des éminences représentant ces montagnes. *Voyage de lord Macartney*, Tom. 1, pag. LVIII. *Hager, Monument de Yu*, 1802, p. 10.

PAG. 200. *Plaine de Tapia, près de Lican.* Pour ne pas faire naître de fausses idées sur le costume des Indiens de la province de Quito, je dois observer ici que ce costume est généralement noir, mais que les personnes un peu aisées, par exemple les Métis, portent des *ruanas* de serge rayée (*listado*) qui couvrent la tunique indienne appelée *capisayo*. Ce sont ces *ruanas* qui se trouvent indiquées sur la Planche XXV, afin que les figures, tout en se détachant du fond du paysage, servent à en varier l'aspect. La coupe du vêtement est très-exacte, mais les couleurs du *listado* sont trop vives dans quelques épreuves.

PAG. 210. *Système des Hindoux.* C'est à tort que j'ai dit, sur la foi de quelques *Sastras*, que chez les Hindoux tous les *yogas* se terminoient par des inondations. M. Maier, dans son intéressant ouvrage *sur les idées religieuses des peuples*, observe que, d'après la doctrine des Banians, la première génération a été détruite par les eaux, et que la seconde a péri par l'effet des ouragans; que, dans le troisième âge, la terre entr'ouverte a englouti les hommes; et que le quatrième âge terminera par le feu. *Friedrich Maier, Mythologisches Taschenbuch*, Tom. II, pag. 299; et *Allgemeines Mythol. Lexicon*, Tom. II, pag. 471. Cette doctrine, à l'ordre des destructions près, offre une analogie frappante avec la tradition mexicaine.

PAG. 218. *Tlacahuepancuezcotzín.* Rien ne frappe plus les Européens dans la langue aztèque, nahuatl ou mexicaine, que l'excessive longueur des mots. Cette longueur ne tient pas toujours, comme quelques savans l'ont prétendu, à la circonstance que les mots sont composés, comme en grec, en allemand et dans le sanscrit, mais à la manière de former le substantif, le pluriel ou le superlatif. Un baiser s'appelle *tetennamiquiliztli*, mot qui est formé du verbe *tennamiqui*, embrasser, et des particules additives *te* et *liztli*. De même: *tlatolana*, demander, et *tetlatolaniliztli*, une demande; *tlayhiouiltia*, tourmenter, et *tetlayhiouiltiliztli*, tourment. Pour former le pluriel, les Aztèques redoublent dans beaucoup de mots la première syllabe: comme *miztli*, chat; *mimixtlin*, les chats; *tochtli*, lapin; *totochtin*, les lapins. *Tin* est la terminaison qui indique le pluriel. Quelquefois la

¹ *Ptolém. ed. Bas.*, p. 252. Theon, dans son Commentaire, emploie, au lieu de ζυγός et de τὰ ζυγὰ, souvent le mot *ἀστὴρ*, substitution qui ne laisse aucun doute sur la signification de ζυγός. Manébon dit: « les serres du Scorpion que les hommes saints appellent le bassin de la Balance, » et ce passage seroit très-remarquable s'il étoit prouvé que Manébon l'astronome est identique avec l'auteur des *Almagest*, et que par conséquent il ait vécu sous le règne de Ptolémée Philadelphe. (*Fabricii Bibl. græcæ*, 1795, Tom. IV, pag. 135-139.) Le mot ζυγός ne se trouve pas dans les *Catástérismes* d'Ératosthènes (*ed. Schaubach*, t. 7, pag. 6), mais dans le Commentaire sur Aratos (*Uran.*, pag. 142), qui porte faussement le nom de cet ancien astronome, et qui paroît d'Achilles Tatius.